

„ d'arbres les plus recherchés. J'avois imposé
„ à toute la nature un tribut pour satisfaire
„ tous mes caprices. J'avois même souvent
„ vaincu la nature, quand elle se refusoit à
„ mes fantaisies. Je méprisois les rigueurs de
„ l'hiver, je bravois les ardeurs de l'été par
„ la température que je savois donner à l'air.
„ Je donnois la loi à tous mes vassaux ; &
„ personne n'osoit contredire mes volontés.
„ Ma table étoit chargée des mets les plus
„ exquis, l'or & l'argent étoient prodigués
„ dans tous mes appartemens. Je succombois
„ sous le poids des honneurs & des dignités.
„ J'avois la faveur du prince ; j'étois même
„ le canal par lequel il accordoit ses graces.
„ J'étois à la tête des armées, j'avois fait trem-
„ bler les plus grands potentats jusques sur
„ leurs trônes. En un mot j'étois aussi riche,
„ aussi puissant, aussi heureux qu'un mortel
„ puisse l'être ici-bas. J'ai joui de tous les
„ plaisirs, de tous les agrémens dont un hom-
„ me puisse jouir. Je ne croyois pas pouvoir
„ jamais décheoir d'un état si brillant. Dans
„ mon abondance, j'avois dit : Je ne ferai ja-
„ mais ébranlé. — Mais hélas ! quel chan-
„ gement s'est opéré en moi aujourd'hui ! A
„ quoi ont abouti tous ces honneurs, tous
„ ces biens ? Vanité des vanités, tout n'est
„ que vanité. Toutes ces dignités, tous ces
„ biens, tous ces plaisirs sont passés comme
„ une ombre légère, comme un vaisseau qui
„ fend les flots dont on ne peut plus retrou-
„ ver la trace, comme un oiseau dont le vol
„ rapide sépare l'air sans laisser d'autres preu-